

RAPPORT DE PERSPECTIVES DE PROJET

Two-Eyed Seeing Network



PARTENAIRES

Construction
Foundation of British
Columbia



EMPLACEMENTS

Colombie Britannique



FONDS VERSÉS

717 132 \$



PUBLIÉ

Août 2023



COLLABORATEUR

Steven Tobin,
*Conseillère stratégique
au CCF*



Sommaire

Les pénuries continues et persistantes de main-d'œuvre et de compétences, associées au sous-emploi de segments clés de la population, notamment les jeunes autochtones, ont fait que les liens entre l'industrie et les populations autochtones sont restés sous-développés. La pandémie de la COVID-19 n'a fait que renforcer le fossé entre ces deux groupes.

Afin de combler cette lacune, le projet visait à tester des méthodes innovantes pour réunir un groupe diversifié, comprenant des communautés autochtones, des jeunes autochtones, des représentants de l'industrie et des employeurs, des experts en développement social et de la main-d'œuvre, ainsi que des fournisseurs de services éducatifs et de formation.

La méthode « Two Eyed Seeing », qui consiste à combiner les points de vue des Occidentaux et des autochtones pour trouver des solutions, était au centre de l'approche. En particulier, le réseau Two-Eyed Seeing Network (2ESN) a combiné les nouvelles technologies, normes et pratiques tout en honorant l'ensemble de la personne et son interconnexion avec la terre et les autres.

Le 2ESN et les activités connexes ont permis (i) d'identifier les obstacles auxquels sont confrontés les jeunes autochtones pour obtenir un emploi de qualité ; (ii) de mettre en évidence les meilleures pratiques en matière de développement de la main-d'œuvre pour les jeunes autochtones ; et (iii) d'élaborer une voie conceptuelle préliminaire pour le développement de la main-d'œuvre des jeunes autochtones qui pourrait servir de guide pour de futurs projets pilotes.

Dans l'ensemble, le 2ESN a favorisé la création d'un réseau de personnes, d'organisations et de communautés plus connectées, mieux informées, plus engagées et plus motivées à travailler ensemble pour combler le fossé entre les jeunes autochtones et l'industrie en Colombie-Britannique.

PERSPECTIVES CLÉS

- 1 Près de deux tiers des contributeurs au réseau ont estimé que le 2ESN leur avait permis d'établir des liens importants avec d'autres personnes travaillant dans le domaine du développement de la main-d'œuvre autochtone.
- 2 Plus de 200 contributeurs actifs ont participé au 2ESN, représentant plus de 120 organisations de toute la Colombie-Britannique.
- 3 61 % des membres du réseau se sont connectés les uns aux autres en dehors des activités de 2ESN.

► L'enjeu

Les employeurs de la Colombie-Britannique et d'ailleurs signalent que les pénuries persistantes de main-d'œuvre et de compétences nuisent à la compétitivité globale. Parallèlement, les populations autochtones constituent un vivier potentiel important et croissant de talents, en particulier les jeunes autochtones, et les communautés autochtones cherchent à tirer parti de ces talents.

Malgré ces opportunités, les liens entre l'industrie et les communautés autochtones restent sous-développés. Une partie du défi provient de la manière dont les programmes et les parcours de développement de la main-d'œuvre ont été élaborés dans le passé – généralement pour les communautés autochtones plutôt qu'avec elles, ce qui se traduit par des politiques et des programmes qui ne sont pas adaptés aux besoins des communautés et des jeunes autochtones.

Pour combler ce fossé, il est essentiel de s'engager de manière constructive et d'établir des relations solides qui offrent de nouvelles possibilités de collaboration.

Ce projet visait à combler le fossé entre les jeunes autochtones et l'industrie en Colombie-Britannique en créant un réseau d'acteurs clés et diversifiés afin de créer des parcours de développement de la main-d'œuvre qui reflètent les opportunités et les besoins des jeunes et de l'industrie.



Ce que nous examinons

Le Two-Eyed Seeing Network (2ESN) a créé un lieu dédié et unique pour que les partenaires locaux et régionaux puissent avoir des conversations fructueuses, développer des relations et des partenariats, et collaborer pour créer des parcours de développement de la main-d'œuvre qui reflètent les opportunités et les besoins de tous les groupes, tout en donnant la priorité aux jeunes autochtones.

Les activités du projet visant à contribuer au développement et au travail du réseau comprenaient des groupes de discussion, des entretiens avec des informateurs clés, une analyse de l'environnement et de la littérature, ainsi qu'une série de trois tables rondes régionales et un groupe consultatif.

Pour développer le réseau, les partenaires ont fait appel à leurs réseaux sociaux et professionnels afin de recruter des contributeurs tout en assurant une représentation des cinq régions de la province et des cinq groupes de parties prenantes (communautés autochtones, jeunes autochtones, représentants de l'industrie et employeurs, experts en développement social et de la main-d'œuvre, prestataires de services d'éducation et de formation).

Dans le cadre de ce processus, un groupe consultatif de jeunes autochtones de toute la province a été créé. Le groupe s'est réuni régulièrement pour des conversations facilitées qui ont donné lieu à trois tables rondes dédiées.

Les tables rondes du 2ESN se sont concentrées sur (i) l'état actuel du développement de la main-d'œuvre en Colombie-Britannique et la compréhension des réalités auxquelles sont confrontés les jeunes autochtones ; (ii) l'exploration de l'état futur souhaité du développement de la main-d'œuvre et la manière dont il devrait être envisagé pour soutenir les jeunes et surmonter les obstacles auxquels ils sont confrontés ; et (iii) la compréhension de la manière de construire un chemin entre l'état actuel et l'état futur souhaité.

Ce que nous apprenons

Le résultat a été un réseau de personnes, d'organisations et de communautés plus connectées, mieux informées, plus engagées et plus motivées pour travailler ensemble afin de combler le fossé entre les jeunes autochtones et l'industrie en Colombie-Britannique. Le 2ESN a compté 599 participants, dont 207 contributeurs actifs représentant 123 organisations à travers les cinq régions de la C.-B. Près de la moitié des participants ont assisté à plus d'un événement du réseau.

Les contributeurs du réseau ont déclaré que l'une des principales réalisations du réseau a été de réunir diverses parties prenantes pour entamer une conversation. La participation au réseau leur a donné l'occasion d'entendre de nouvelles perspectives de la part d'individus ou de groupes qu'ils n'avaient que peu d'occasions d'entendre avant leur participation au 2ESN.

Le 2ESN a facilité l'établissement de liens et le développement de partenariats entre les contributeurs du réseau. Le développement de partenariats formels nécessite du temps, de la confiance et des ressources, et le processus non linéaire implique que les parties prenantes se connaissent, se connectent, engagent la conversation, déterminent s'il existe un potentiel de collaboration, construisent la confiance et les relations, puis établissent un partenariat pour le développement du projet.

Outre des enseignements plus généraux, les activités du projet ont mis en évidence un certain nombre d'obstacles majeurs à une plus grande inclusion des jeunes autochtones dans le monde du travail :

- Manque de qualifications ou de niveaux d'études requis ;
- Manque de connaissance ou de sensibilisation sur les aides disponibles ;
- Distance physique importante entre les jeunes autochtones et les possibilités d'emploi ou d'éducation ; et
- Ne possédant pas de permis de conduire

Le 2ESN a également élaboré un parcours conceptuel préliminaire basé sur des étapes pour guider les futurs projets pilotes axés sur le développement de la main-d'œuvre autochtone. Le parcours comprend :

- L'importance d'impliquer les jeunes dans leur propre avenir, y compris dans la conception et la mise en œuvre de programmes et de mesures de soutien à la main-d'œuvre.
- L'amélioration des résultats en matière d'emploi et de formation professionnelle dépendra d'une meilleure compréhension des opportunités économiques locales et d'une plus grande sensibilisation à ces opportunités parmi des groupes comme les jeunes autochtones.
- Le développement de la main-d'œuvre doit prendre en compte les circonstances particulières des communautés rurales et isolées où vivent de nombreux jeunes autochtones. Une approche unique

n'est pas efficace et les programmes de formation doivent être élaborés et dispensés de manière à ce qu'ils soient adaptés à la communauté des personnes qui suivent la formation.

★ Pourquoi c'est important

Tandis que les employeurs cherchent à remédier aux pénuries persistantes de main-d'œuvre et de compétences et à progresser sur la voie de la réconciliation avec les peuples autochtones, il est important de tirer parti du talent des groupes sous-représentés et marginalisés, comme les jeunes autochtones. Les employeurs et les formateurs doivent améliorer leur sensibilité culturelle et leur capacité à s'engager auprès des jeunes et des communautés autochtones afin de mieux comprendre leurs besoins.

Ce projet a mis en évidence le fait que les stratégies de développement de la main-d'œuvre efficaces incluent les populations ciblées dans leur conception et leur mise en œuvre et ont souligné la nécessité de prendre le temps d'établir des relations entre les parties prenantes afin de s'attaquer aux obstacles spécifiques rencontrés par les groupes, plutôt que d'essayer d'utiliser une approche unique.

Les leçons de cette nature peuvent être exploitées pour trouver des solutions permettant d'améliorer le marché du travail et les résultats sociaux pour d'autres groupes sous-représentés qui sont confrontés à des obstacles particuliers en matière de main-d'œuvre.



État des compétences : Soutenir l'entrepreneuriat et les PME autochtones et nordiques

L'entrepreneuriat et les entreprises autochtones et nordiques jouent un rôle crucial dans le renforcement des économies locales en soutenant la diversification économique, la création d'emplois et le développement communautaire.

[Lire le rapport](#)

► Prochaines étapes

Le réseau a développé une voie conceptuelle préliminaire pour le développement de la main-d'œuvre autochtone, qui peut servir de guide pour de futurs projets pilotes.

Le parcours conceptuel peut également être adapté pour développer des parcours spécifiques pour différentes régions, différents secteurs, différents groupes de jeunes ou d'autres contextes.

De nombreux participants au réseau ont exprimé leur intérêt pour la poursuite des conversations, en particulier pour déterminer les collaborations et les initiatives qui peuvent prendre en compte ce qui a été appris lors des discussions du réseau 2ESN et l'appliquer de manière concrète.

Des questions sur notre travail ? Souhaitez-vous avoir accès à un rapport en anglais ou en français ? Veuillez contacter communications@fsc-ccf.ca.

Comment Citer Ce Rapport

Tobin, S. (2023) Rapport de perspectives de projet : Two-Eyed Seeing Network. Toronto: Centre des Compétences futures. <https://fsc-ccf.ca/fr/projets/2-eyed-seeing/>

Funded by the
Government of Canada's
Future Skills Program



Two-Eyed Seeing Network est financé par le gouvernement du Canada dans le cadre du programme Compétences futures. Les opinions et les interprétations contenues dans cette publication sont celles de l'auteur et ne reflètent pas forcément celles du gouvernement du Canada.

© Copyright 2026 – Future Skills Centre / Centre des Compétences futures